

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 43 (2006)
Heft: 1688

Artikel: La ballade du baldaquin
Autor: Schwaab, Jean Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1009007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La ballade du baldaquin

La capitale fédérale couvrira la place de la gare avec un toit vitré. Le projet, accepté de justesse, a dévoilé au grand jour les disputes entre les Verts «de gauche» et «du centre».

La place de la gare principale de Berne, aux portes de la vieille ville classée à l'UNESCO, est indigne de la capitale fédérale. Le voyageur quittant la gare fraîchement rénovée se retrouve sur une place sans âme que coupe un grand axe routier et défigurent les auvents décrépis des arrêts de transports publics, lesquels s'ouvrent sur de sinistres souterrains.

Après bien des atermoiements, un projet de rénovation s'est imposé: un grand baldaquin de verre doit recouvrir presque toute la place dont les flux de trafic (privé et public) seront réaménagés. Après la Place fédérale, récemment libé-

rée de ses places de parc, Berne doit retrouver une place de la gare avenante. Très contesté, comme la plupart des récentes grandes réalisations urbanistiques bernoises, le baldaquin a fini par passer la rampe d'une courte tête en votation populaire. Mais en avril, un coup de frein sérieux est donné par le préfet, Alec von Graffenried: le baldaquin ne respecte pas la législation de protection du patrimoine et la ville n'obtient pas le permis de construire. Ce qui l'a poussé à déposer un recours.

Il ne pourrait s'agir que d'une banale affaire juridique, le préfet ne faisant qu'appliquer le droit de la construction. Mais, sous cette bataille légale,

couve l'affrontement de deux tendances vertes. Le baldaquin est un projet défendu par la nouvelle municipale de l'«Alliance verte et sociale» («Grünes Bündnis», Verts «de gauche»), Regula Rytz, élue l'automne passé avec 19 voix d'avance sur son concurrent de la «liste libre» (GFL, Verts «du centre»), qui se nomme... Alec von Graffenried! Lors de ces élections, la liste libre a pris l'ascendant sur les Verts de gauche au législatif municipal. Ce résultat a été confirmé par les élections cantonales d'avril de cette année (Verts de gauche en baisse, forte progression de la GFL), alors que le parti de Regula Rytz, porté par des figures d'envergure

re nationale, dont la nouvelle cheffe du groupe parlementaire écologiste et municipale sortante, Thérèse Frösch, avait jusqu'ici été dominant en ville, celui d'Alec von Graffenried étant surtout implanté dans les campagnes. A la suite de cette élection très serrée, le champion de la liste libre avait recouru contre la décision de la ville de ne pas recompter les voix, sans toutefois en contester le résultat. Ces rivalités, à l'ombre du baldaquin, se jouent avec pour toile de fond la prochaine fusion entre les deux partis verts, consommée dans le reste du canton, où des listes communes ont été présentées aux électeurs. jcs

Salaires

Des patrons haut de gamme

Nouveau record suisse: les chefs d'entreprises sont les mieux payés d'Europe occidentale. Kienbaum, bureau allemand de conseil en management, a réalisé une enquête auprès des entreprises comptant plus de 1 000 collaborateurs. Le salaire moyen d'un CEO suisse atteint près du double de la moyenne.

Salaire annuel en francs:

Suisse	846 000
Grande Bretagne	803 000
Allemagne	720 000
Italie	434 000
Suède	425 000
France	384 000
Pays-Bas	336 000
Moyenne	434 000

L'étude, répercutée par le *Tages Anzeiger*, constate que le niveau du revenu des chefs est influencé par la taille de l'entrepri-

se, mais aussi, pour une part équivalente, par son pays d'origine. Dans l'ensemble, les patrons suisses n'ont donc pas à se plaindre, même si la moyenne de 846 000 francs par an fait pâle figure avec les revenus des Ospel, Vasella et autres Gröbel. Les deuxièmes couteaux suisses ne s'en sortent pas mal, eux non plus. Toujours en moyenne, nos cadres supérieurs gagnent 542 000 francs. C'est 180 000 francs de plus que leurs collègues européens.

Les rémunérations suisses ne récompensent pas une prise de risque particulière. La part du revenu en fonction du résultat représente 27% du total. Ce chiffre correspond à la moyenne européenne. Les patrons allemands ont un revenu plus aléatoire, car 43% de celui-ci dépend de la performance financière de l'entreprise qu'ils dirigent.

La controverse ouverte en Suisse au sujet de la rémunération des dirigeants économiques pourrait influencer le palmarès européen. L'étude allemande estime à 2,6% la hausse de revenus des patrons suisses pour l'année en cours alors que leurs homologues britanniques progresseront de 6,7%. at